

CYCLE DE  
CONFÉRENCES  
2020 | 2021

# Les mercredis de la re- cherche en art Programme

**Mercredi 18.11.20 / 17h-18h**

**Janaina Wagner**

*Fictions orales et réalité désintégrée à l'ère  
de l'anthropocène : la curupira*

**Conférence en ligne --->**

Envoi du lien zoom dans les 48h avant l'événement

Contact : [clemence.canet1@gmail.com](mailto:clemence.canet1@gmail.com)

**Mercredi 9.12.20 / 17h -18h**

**Thomas Laval**

*Géopolitique, histoire et musée :  
l'exemple de Fareed Armary*

**Conférence en ligne --->**

Envoi du lien zoom dans les 48h avant l'événement

Contact : [clemence.canet1@gmail.com](mailto:clemence.canet1@gmail.com)

**Mercredi 17.03.21 / 17h-18h**

**Marin Martinie**

*Grimaces, trombines, mimiques :  
physiognomies expressives de  
L.L. Boilly à Tex Avery*

**Conférence en ligne --->**

Envoi du lien zoom dans les 48h avant l'événement

Contact : [clemence.canet1@gmail.com](mailto:clemence.canet1@gmail.com)

# Présentations des mercredis de la recherche en art

Mercredi 18.11.20 / 17h-18h

**Janaina Wagner**

**Fictions orales et réalité désintégrée à l'ère de l'anthropocène : la curupira**

Dans le temps historique contemporain de l'Anthropocène, quel rôle les fictions jouent-elles quand la réalité a dépassé la fiction ? Comment l'incarnation d'histoires orales permet-elle la désintégration de la réalité ? Ce projet de recherche se situe au croisement de deux champs : l'art contemporain et l'anthropologie. Cette problématique sera abordée dans le cadre d'une enquête plastique et théorique sur la figure mythologique brésilienne de curupira, ses récits oraux et ses représentations en images, contrastant avec les images que la réalité de l'Anthropocène produit quotidiennement.

Janaina Wagner travaille avec les relations de limite, de contrôle et de contention que l'humain établit avec le monde. Actuellement résident au Studio National des Arts Contemporains-Le Fresnoy (FR), Wagner a participé à plusieurs résidences artistiques, telles que Bolsa Pampulha (MG), Red Bull Station (SP), Phosphorus (SP), Casa Tomada (SP), Anarcademia, (W139, Amsterdam) et NES Skagaströnd, sur la côte rurale de l'Islande. A la recherche des points de contact entre le caractère humain et les constructions qu'il édifie lui-même, Wagner explore les formes et les manières dont ses efforts représentent des enjeux qui renvoient à sa finitude en soi. Son travail vise à présenter un récit d'imagerie critique et interrogateur autour de la fragilité humaine structurelle, concrète et subjective envers l'univers qu'il habite. Avec un master dans le Programme d'Expérimentation Artistique et Politique (SPEAP, SciescesPo) et institutrice de vidéo, de nombreuses références de Wagner découlent des procédures par lesquelles l'humanité s'inscrit et articule ses progrès et son héritage. Le côté sociologique du journalisme fonctionne pour elle comme une manière d'approcher les mécanismes qui valident une histoire comme vraie - une constellation de contes, de faits et d'images. Janaina Wagner développe son travail plastique en vidéo, photographie, livres, dessin, installations, scénographie et peinture, dans un processus de « découpage », réarticulant images et textes déjà insérés dans la circulation médiatique. Janaina vit et travaille entre Roubaix et São Paulo, Brésil.

Mercredi 9.12.20 / 17h -18h

**Thomas Laval**

## **Géopolitique, histoire et musée : l'exemple de Fared Armaly**

Fared Armaly (1957 -) investit le système de l'art contemporain à partir d'une position plurielle. Artiste reconnu ayant participé à des expositions internationales telle que la documenta x en 2002, il est également commissaire d'exposition, auteur et éditeur. Ces différents rôles lui permettent d'étendre le champ d'application de sa recherche qui met régulièrement en avant les croisements entre des questions géopolitiques et les institutions culturelles et muséales qu'il investit. A partir d'exemples de projets réalisés par Armaly il s'agira de voir comment ceux-ci peuvent trouver écho au sein du MuBA, qui sera appréhendé comme institution dans laquelle peut se percevoir les mouvements de l'histoire.

Thomas Laval est diplômé d'un master en histoire de l'art contemporain et d'un master en art contemporain et commissariat d'exposition. Actuellement doctorant au sein du laboratoire du CEAC (EA 3587) de l'université de Lille sous la direction de Nathalie Delbard, il étudie la production et le rôle d'artiste-chercheur-se-s à la veille et à l'aube du XXI<sup>ème</sup> siècle. Il a notamment collaboré avec le Centre Pompidou à Paris, le Museo Reina Sofia à Madrid, le LaM à Villeneuve d'Ascq, Shanghai Curators Lab et Kadist à Paris pour des travaux de recherche et de commissariat d'exposition.

Mercredi 17/03/21 / 17h-18h

**Marin Martinie**

**Grimaces, trombines, mimiques : physionomies expressives de L.L. Boilly à Tex Avery**

Le XIX<sup>ème</sup> siècle voit la naissance de la bande dessinée, en lien avec la caricature, le dessin de presse et les possibilités nouvelles de la lithographie. Ce nouveau médium devient vite le lieu privilégié de figures grotesques dont les déformations graphiques et plastiques supportent une forme inédite de narration visuelle associant expression des affects et satire sociale, déformations qui seront poussées encore plus loin avec le développement du cinéma d'animation au début du XX<sup>ème</sup> siècle. L'œuvre peinte et gravée de l'artiste Louis-Léopold Boilly (1761-1845) annonce le développement de cet imaginaire où la grimace tient une place importante, et les figures humaines dans son œuvre font écho aux toutes premières bandes dessinées européennes (Rodolphe Töpffer) et, au-delà, aux personnages du cartoon américain qui apparaîtront quelques décennies plus tard, jusqu'à Tex Avery, animateur connu comme « génie du gag ».

En partant de l'œuvre de Boilly, artiste des collections de MUba, Marin Martinie propose de traverser près d'un siècle de visages grimaçant à travers une série d'images (peinture, gravure, dessin, film) peuplées de personnages toujours plus élastiques et donc toujours plus expressifs.

Marin Martinie (né en 1994) est réalisateur de film d'animation et auteur de bande dessinée, actuellement artiste-étudiant au Fresnoy et doctorant à l'université de Lille. Il est diplômé de l'école Estienne (2014) et de l'école des Arts Déco de Paris (2018). Sa pratique mêle film d'animation, dessin et édition. Dans son travail, il cherche à déconstruire graphiquement et narrativement les formes classiques des arts visuels, en particuliers celles issues des champs de la bande dessinée et du cinéma d'animation. Il a réalisé *Zambo zambo* (2016), *Template Message* (2018) et *Apparition des figures standards* (2020).

Il entame cette année une thèse portant sur les processus de stabilisation et de détournement de la forme visuelle des personnages graphiques (bande dessinée et film d'animation) à travers l'étude du cas de Bugs Bunny, de sa création jusqu'à aujourd'hui.